

blable à un enfant emmaillotté ; et, Marie l'ayant reçu, plana au-dessus de l'autel. De tous côtés, je vis s'approcher d'elle des bras portant des flambeaux ; et elle présenta tous ces flambeaux à l'Enfant, qui était sur le globe, et dans lequel ils entrèrent aussitôt. Je vis tous ces flambeaux former au-dessus de Marie et de l'Enfant une lumière et une splendeur qui illuminaient tout. Marie avait un manteau si ample, qu'il s'étalait sur toute la terre, comme un signe de protection. Puis, tout cela devint comme la célébration d'une fête.

Les lumières reçues par la Mère et offertes à l'Enfant Jésus, étaient le signe que cet Enfant est la lumière qui éclaire tous les hommes, dans lequel seul, toutes les lumières dispersées redeviennent une seule lumière, qui illumine le monde entier, représenté par ce globe. Les lumières indiquaient aussi la bénédiction des cierges, en ce jour de fête.

NAZARETH.—DEMEURE ET OCCUPATION DE LA STE. FAMILLE.

Pendant leur séjour à Nazareth, Marie et Joseph s'occupaient des travaux manuels. La première tricotait de petites robes, se tenant debout ou assise près de l'Enfant Jésus, qui, le plus souvent, était couché dans une petite corbeille. St. Joseph tressait différents objets, comme des cloisons, des espèces de planchers, pour les chambres, avec de longues bandes d'écorces jaunes, brunes et vertes. En travaillant ainsi, il était loin de prévoir qu'il faudrait bientôt laisser cette demeure, et s'enfuir en Egypte. Ste. Anne venait presque tous les jours